

ANALYSE DE PAYSAGES

Dans le sillage du Ry-Ponet

DOSSIER ET CARTES RÉALISÉS PAR SOPHIE DURIEUX, MAUDE GILLES ET JUSTINE GLOESENER



Willi Dorren



Depuis la chapelle
Sainte-Anne,
les vues vers les
vallées de l'Ourthe
et de la Meuse.

À cinq kilomètres du centre de Liège, sur les hauteurs de Chênée, s'étire un site verdoyant, le "Ry-Ponet". Les plateaux creusés par les vallons de plusieurs ruisseaux composent des paysages ouverts et bocagers sur environ 300 ha répartis sur les communes de Beyne-Heusay, Fléron, Chaudfontaine et Liège.

Récemment, un projet de construction de 520 logements au lieu-dit "Haïsses-Piedroux" a suscité de vives oppositions entre promoteurs immobiliers et riverains organisés en un mouvement citoyen, la "Plateforme Ry-Ponet", riverains mobilisés pour la préservation d'un bien commun, caractérisé notamment par la qualité du paysage.

Le Pr Jacques Teller (dans le cadre de son cours de morphologie urbanistique et intégration paysagère, au programme du master de spécialisation en urbanisme et aménagement du territoire), avec la collaboration de Sophie Durieux, Maude Gilles (ingénieures-architectes) et Justine Gloesener (architecte), a proposé d'analyser la qualité paysagère du site. Combinant des approches sensibles, historiques et analytiques, un document propose des pistes de réflexion pour un "parc paysager" au Ry-Ponet. Extraits.



www.ryponet.be

[cursus : www.programme.uliege.be/info/urbanisme.territoir](http://www.programme.uliege.be/info/urbanisme.territoir)



1777



1885



1931



1954



1985



1997



Une première analyse historique du site a mis en relief les évolutions des composantes structurantes du territoire et du paysage.

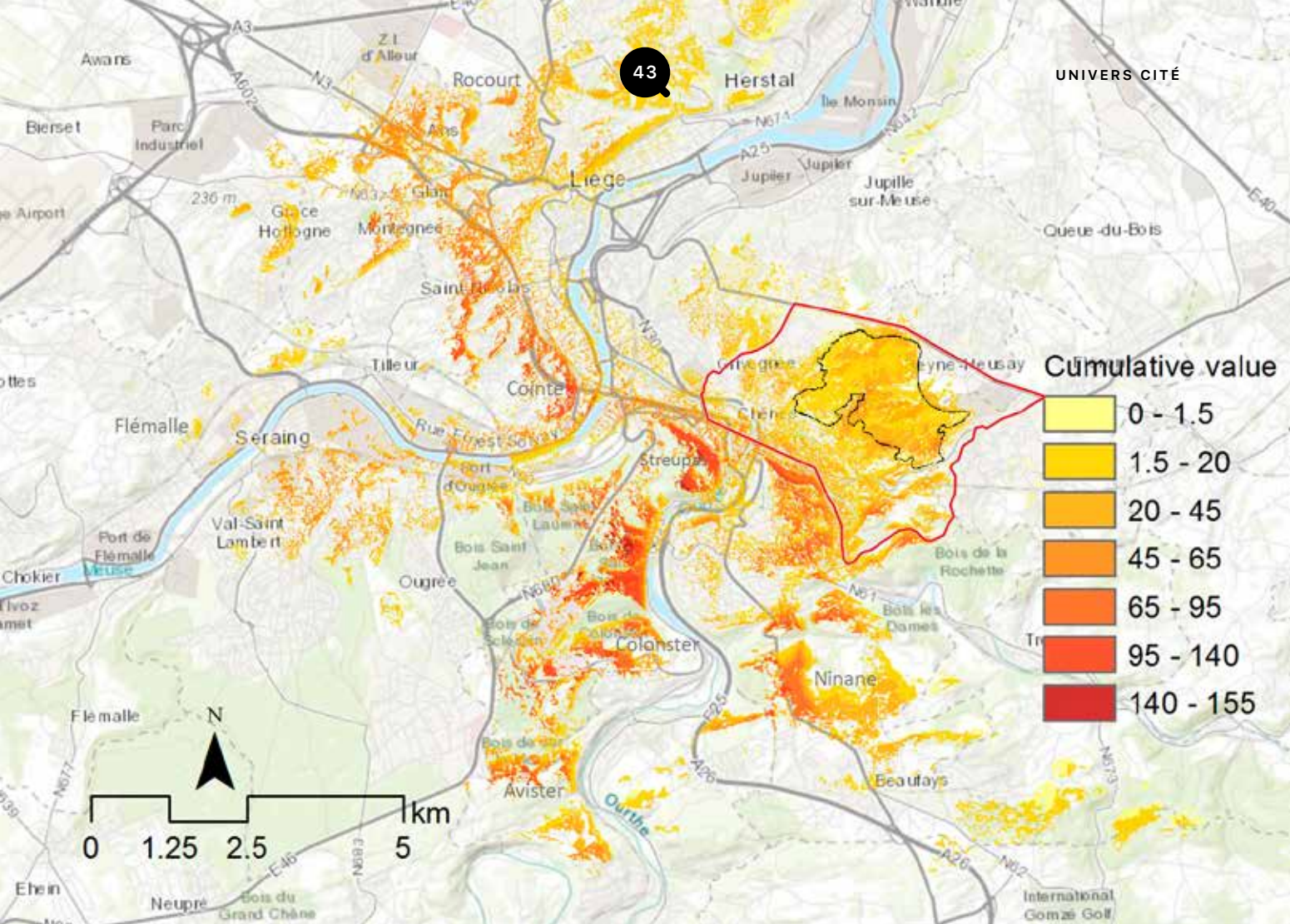
L'analyse de l'évolution du territoire sur une période d'environ 250 ans, allant de 1777 (carte de Ferraris) jusqu'à la fin du XX^e siècle (carte IGN, 1997), met en évidence le caractère anthropisé du paysage. L'urbanisation s'est développée jusqu'à enclaver complètement l'espace ouvert central : le site du Ry-Ponet.

Willi Dorren



La chapelle Sainte-Anne, première reconnaissance des valeurs paysagères du site.

Au cœur du site, la chapelle Sainte-Anne entourée de ses tilleuls a été classée comme site en 1945, non en raison de son intérêt esthétique ou historique mais parce que "on y jouit d'une vue magnifique sur la vallée de la Vesdre à Chênée, sur l'ouverture de la vallée de l'Ourthe vers Sauheid, et au loin sur les collines de la Meuse en l'assiette de Liège."



△
Le calcul des bassins de visibilité via le logiciel Open Source QGIS a permis de mesurer l'impact visuel du projet d'urbanisation sur son environnement direct et lointain.

Grâce à ce logiciel, un calcul du bassin de visibilité cumulatif de 155 points définis par un maillage de 100 mètres par 100 au sein du périmètre d'intérêt paysager défini par ADESA correspondant à l'espace ouvert du site, a été réalisé. Le résultat permet de mesurer les zones vues depuis quelques points du site (jaune) ou depuis presque tous les points du site (rouge) mais aussi, par le principe d'intervisibilité, d'évaluer la visibilité (partielle ou globale) du site du Ry-Ponet depuis l'extérieur.